

Cueillir l'horizon

Else Bedoux
Clara Galmiche
Thelma Garcia
Eva Khatchadourian
Elisa Laugier Martinez
France-Lan Lê Vu
Maridélys Léonet
Lillé Pascal
Anaïs Roubertou
Juliette Vergori

09
mars
–
03
avril
2023

Un projet de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes

Chapelle du Quartier Haut

Rue Borne – Sète

Entrée libre de 10h à 18h – fermée le mardi

ésban



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
École
supérieure
des beaux-arts



ville de sète

Exposition

Cueillir l'horizon

Un projet de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes

**à la Chapelle du Quartier Haut, Sète,
du 9 mars au 3 avril 2023.**

Vernissage mercredi 8 mars à 18h30

Visite guidée proposée par les artistes, tous les dimanches de 16h00 à 17h30

**Else Bedoux - Clara Galmiche - Thelma Garcia - Eva Khatchadourian -
Elisa Laugier Martinez - France-Lan Lê Vu - Maridély Léonet - Lillé Pascal -
Anaïs Roubertou - Juliette Vergori**

Dix pratiques singulières, dix femmes dépassant l'horizon de leurs études avec un diplôme national supérieur d'expression plastique obtenu l'été 2022. Elles sont à un moment charnière, fragile, mais déterminant de leur cheminement. Avec la présentation de leurs productions récentes, l'exposition rassemble et affirme leurs voix.

Le titre de l'exposition, *Cueillir l'horizon*, provient d'un des poèmes de Clara Galmiche. Son écriture sensible encapsule des « sentiers-mémoire » et des « chemins de désir » en suivant des lignes des paysages traversés, leur inscription dans le corps et l'imaginaire. Tant de tendresse qu'elle brode avec la nature et ses compagnons de route. Soucieux de l'héritage éco-féministe - pour qui les rituels, la spiritualité et le partage au sein des collectifs de femmes découlent d'alliances soutenues avec Gaïa - le duo de Clara Galmiche et Lillé Pascal pose le geste, modeste mais ambitieux, de la collecte au cœur de leur pratique.

Les critiques de notre société actuelle sont sous-jacentes à cette démarche, rarement revendicatrice dans l'ensemble des œuvres exposées. Au lieu d'une colère dévastatrice, une recherche de nouvelles formes de vie est manifeste. Dans notre monde abîmé, les œuvres exposées sont comme des « paniers », à l'instar de la théorie d'Ursula K. Le Guin. Ils sont tressés pour observer et cueillir ce qui paraît fructueux dans le quotidien.

La Chapelle du Quartier Haut de Sète a la particularité d'être un lieu marqué par l'enseignement, dispensé d'abord par des sœurs noires venues à Sète au début du XVIII^e siècle, puis par L'École Pratique de Commerce et d'Industrie, ainsi que le Collège Technique au début du XX^e siècle. Les murs et des fenêtres obstruées en témoignent toujours. Lieu de transmission donc, réaménagé pour la diffusion de l'art contemporain, la Chapelle du Quartier Haut accueille avec cette exposition les œuvres d'artistes qui portent attention à l'incertitude et aux champs des possibles.

Parmi ces artistes, règne une sororité précieuse nouant leurs pratiques pour former un mode d'existence collectif. L'exposition tente d'aller au-delà de l'idée de l'appartenance à un groupe désigné (tel que celui de « jeunes diplômées de l'ésban ») pour permettre l'émergence d'un rapport de confiance et de liens tissés. En cela, avec Marielle Macé et Michel Foucault, la création opère un élargissement à la vie elle-même.

La visite de l'exposition se dessine dans l'écrin de la Chapelle du Quartier Haut comme une déambulation entre différents médiums : peinture, photographie, performance, édition, dessin, sculpture et installation. Partant avec les indices spatiaux du bâti issus des *walkspaces* de France-Lan Lê Vu et la représentation abstraite des scénographies d'espaces muséaux d'Eva Khatchadourian, l'univers se déplace petit-à-petit vers le paysage, dans la nef de la Chapelle. Les paysages mentaux sonores de Juliette Vergori, les énigmes des sites semblant paisibles de Thelma Garcia, la photo de famille de cascade traversant la chaîne d'impression d'Else Bedoux, l'évocation des cabanes des bois de Clara Galmiche et Lillé Pascal, l'empreinte du souffle de Maridélys Léonet, la ligne d'horizon d'Elisa Laugier Martinez et finalement le tapis d'algues d'Anaïs Robertou sont autant de tentatives pour prendre la mesure des nouvelles façons d'habiter.

Anna Kerekes

Commissaire de l'exposition, enseignante à l'ésban



Else Bedoux

Cascada

2021

Série d'impression de risographies

Risographies sur papiers A3, 3 couleurs d'impression (bleu, rouge, jaune)

Dimensions variables

Ces images imprimées en risographie proviennent d'une archive familiale datant de 1968. Il s'agit d'une série de quatre photographies prises devant les Chutes du Niagara. Prolongeant la réflexion de Walter Benjamin sur la perte d'aura de l'œuvre du fait de sa reproductibilité technique, ces photographies sont reproduites à rebours de tout effet spectaculaire. Décomposée ainsi en couches de couleur cyan, magenta et jaune – dont l'addition est indispensable à la reproduction – cette cascade d'impressions propose aussi un angle de vue tourné vers la chaîne d'impression. Cette dernière idée est liée à un fait établi, selon lequel au printemps et en été, la New York Power Authority augmente le débit de l'eau pour satisfaire les touristes. Ici, au fil des passages dans la machine, la feuille de papier est de plus en plus encrée.





Clara Galmiche et Lillé Pascal

Manifester nos paysages communs

2022

Installation

Bois, plâtre, tissages et coussins en teinture végétale, édition

Dimensions variables

Cette œuvre est une proposition collective, à la fois installation, espace performantiel, d'écoute et de transmission.

« *Manifester nos paysages communs* » mêle récits de voyages, journal de recherche et expériences sensibles. C'est un lieu de partage, où se réapproprier son corps, ses sensations et tisser à nouveau des relations aux autres et à soi.





Thelma Garcia

HIAPOE (Faits divers)

2022

Photographies

Impressions contrecollées sur dibond, cadre en tasseau

Dimensions variables

La série des HIAPOE (Faits divers) entreprend la continuité d'une première proposition, qui investissait au moyen du photomontage des images ayant marqué l'Histoire. En réponse à la pensée de Susan Sontag, les protagonistes qui les composent sont effacés avec l'intention de soulager le regard que nous portons sur les conflits modernes et contemporains.

Par le biais de cette nouvelle sélection, le jardin et autres écrans de végétation apparaissent comme des lieux paisibles. Pourtant, le titre attire notre attention sur le fait que ces clichés sont en réalité issus de la presse en ligne. Leur banalité étrange réside en vérité dans le fait que le sujet en a également été dissipé.

Ce traitement interroge les motivations qui poussent certains photographes, parfois même amateurs, à produire de telles preuves et à les diffuser aux yeux de tous. De la même manière, chacun de ces photomontages amorce la restitution d'un paysage antérieur et ultérieur à la manifestation de nos existences.





Eva Khatchadourian

Pallazzo Abattelis

2022

Peinture acrylique et huile sur toile, crayons de couleur, medium et autel de plâtre, gros sel
125 x 154 x 25 cm

A travers une pratique essentiellement picturale, l'enjeu du travail est de faire raisonner deux champs. Il s'agit de développer le motif s'émancipant de son symbole – par l'emploi et du collage et de la superposition, entretenant une dimension ludique – s'approcher de la mise en espace et de la dimension architecturale.





Elisa Laugier Martinez

Plumeau

2022

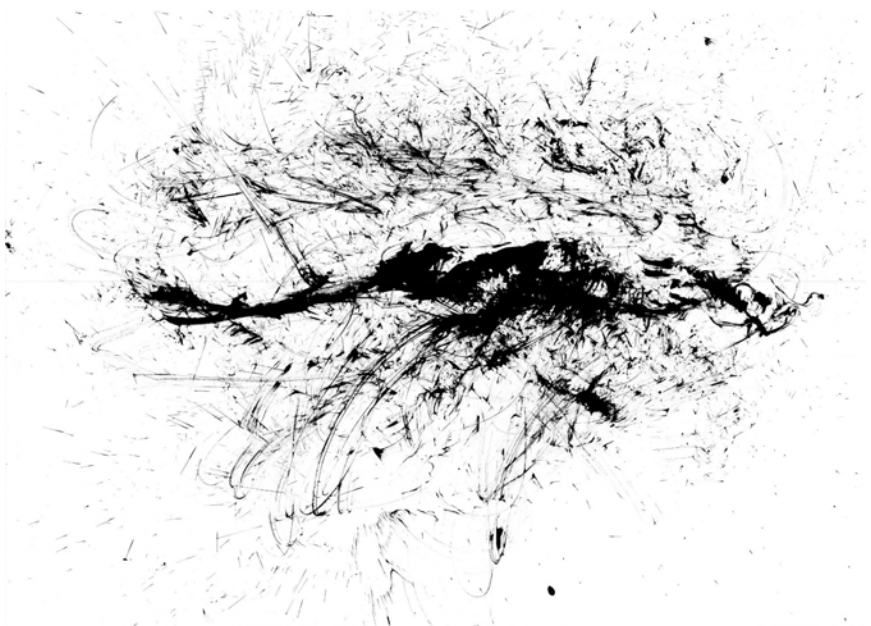
Dessin

Encre de chine, feuille Vinci 200g/m²

105 cm x 75cm

Œuvre d'une coïncidence
entre un paysage et un
plumeau. A la recherche
du sauvage chez les toros
d'élevage.

Ganaderia El Campo,
Raphèle-les-Arles,
15 Novembre 2022



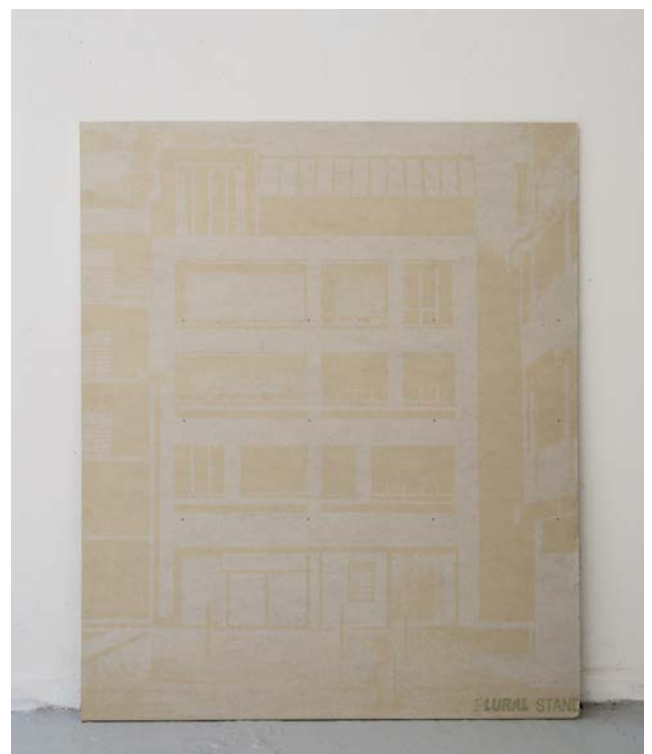


France-Lan Lê Vu

Plaque de plâtre de Chantier en cours
2022

Photographie insolée sur Placoplâtre
120 x100 cm

Mon travail plastique est hybride et se trouve à la frontière de la photographie plasticienne et de l'installation. Il s'articule autour de la notion de lieu, d'image et de trace. Mes photographies éphémères et proches de l'effacement sont révélées par et avec le temps et s'attachent à rendre visible cette notion. Je m'intéresse au dispositif et au support photographique, en composant des ensembles d'images qui expérimentent l'impression grâce aux rayons ultra-violets du soleil. Ma démarche interroge la temporalité et la plasticité d'une image afin de mettre en exergue un vécu, un récit, ou des traces propres aux lieux explorés.





Maridélys Léonet

Impulsion trouble

2022

Sculptures, réalisées avec les artisans de Fluid

Verre sodo-calcique en parti sablé

15 cm de diamètre, épaisseur 8 cm

Le verre, ce liquide figé dans son désordre atomique, fascine et questionne de par ses propriétés, il est un insolite état de la matière.

Le souffle, cette respiration essentielle, permet au verre de prendre vie dans une infinité de formes.

La surface se trouble en une expiration, la forme se libère, cette matière en fusion vient prendre l'empreinte de la terre.

La matière enferme cette bouffée d'air, peut-être celle qui nous empêchera de suffoquer.





Anaïs Roubertou

Chrysalide : les sons de la mère
2022

Installation

Gourdes en céramiques, farine, eau, tapis d'algue (laitue de mer) et aquarium rempli d'eau et d'algue

Dimensions variables

Au sein de cet espace se glisse un paysage marin. Une composition d'éléments remonte à la surface. Échouées au sol, l'algue mue, l'eau protège, les gourdes respirent, l'odeur inquiète, puis la poudre s'efface. Chaque élément est lié par des relations fluides, en constante évolution pour mieux faire peau neuve et murmurer un chant à la mer.





Juliette Vergori

Chorale d'acouphènes

2018-2023

Performance et partitions, pupitres

Chorale d'acouphènes : Chorale composée de volontaires formant deux parties distinctes. Chacune représente une oreille (gauche et droite) et entoure le public. En tant que chef de chœur, je me place face aux spectateurs et transmets à ces oreilles les sons et sensations vécues lors d'un moment d'acouphènes grâce à une gestuelle spécifique proche du « soundpainting ». Ces moments ont été répertoriés dans différentes partitions graphiques écrites sous la dictée de mes propres acouphènes. Si le spectateur se

place entre ces deux oreilles il aura alors accès à une écoute comparable, bon gré mal gré, à celle vécue lors de ma prise de note.

Partitions pour acouphènes :

Représentations graphiques des différents sons et sensations vécus lors de moments d'écoute de mes acouphènes. Ces partitions ont toutes pour titre la date et la tranche horaire à laquelle elles m'ont été dictées. Elles deviennent, par la suite, le support me permettant de diriger mes chorales d'acouphènes.



Anna Kerekes

Commissaire de l'exposition



Enseignante, curatrice, artiste, chercheuse et mère, Anna Kerekes est nîmoise depuis l'automne 2020. D'origine hongroise, Budapest, Paris, Montréal et récemment Montpellier lui ont été hospitalières pendant des années. Dans ses pratiques hybrides, elle tente à élargir la création à la vie elle-même. Sa collaboration avec Jonas Mekas a transformé la manière dont elle pense les formes artistiques comme formes d'existence. Docteure en études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal, elle développe

une démarche éthique, artistique et politique à partir de la notion foucaldienne du « souci de soi et des autres ». Membre de l'équipe de Nicolas Bourriaud, elle participe en tant que commissaire d'exposition à l'élaboration de l'écosystème du MO.CO. Montpellier Contemporain. Depuis 2021, elle enseigne les théories de l'art contemporain et les méthodologies de recherche artistique à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes.

L'ésban

L'École supérieure des beaux-arts de Nîmes est un établissement d'enseignement public qui forme à la création et à ses métiers. Elle délivre des diplômes du ministère de la Culture, le DNA (Diplôme National d'Art conférant grade de Licence) et le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique conférant grade de Master). Pour ce second cycle, deux parcours sont proposés aux étudiant·e·s : « Spatialités » et « Écritures expérimentales ».

L'ésban développe ses programmes pédagogiques, scientifiques et culturels en lien avec de nombreux partenaires et réseaux professionnels du territoire. La question de la professionnalisation est en effet un enjeu crucial, auquel elle répond de façon active par le développement de projets et de dispositifs dans lesquels étudiants et étudiantes travaillent *in situ*, à l'échelle 1, avec les institutions et acteurs du domaine artistique et culturel.

Autres actualités de l'ésban :

Ici d'ailleurs

Exposition d'œuvres d'étudiant·e·s de l'ésban au Château d'Assas (Le Vigan), à Aumessas et Avèze

Du 17 au 30 mars. Vernissage le 16 mars à 12h.

Exposition co-organisée avec le Conseil départemental du Gard

Ne jamais avoir trente ans

Exposition organisée par des étudiant·e·s de l'ésban avec le Lycée Daudet à Nîmes, dans le cadre des 30 ans de Carré d'Art.

Du 30 mai au 10 juin. Vernissage le 30 mai à 18h.

Les expositions à venir de la chapelle du Quartier-haut

Du 14 avril au 7 mai 2023 – Peter Lokos

Du 20 mai au 11 juin 2023 – 15^e Festival ImageSingulières

Infos pratiques

Cueillir l'horizon

Exposition du 9 mars au 3 avril 2023

Chapelle du Quartier Haut, rue Borne, Sète

Entrée libre de 10h à 18h – fermée le mardi

Visite guidée assurée par les artistes, tous les dimanches, de 16h00 à 17h30.

Contacts presse

ésban

Cécile Martinez

Responsable communication et projets

+33 (0)6 71 53 10 78

+33 (0)4 30 06 12 14

c.martinez@esba-nimes.fr

Chapelle du Quartier Haut

Valérie Villagordo

Bureau des artistes

04 99 04 76 03

bureau.artistes@ville-sete.fr

ésban /



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



ville de **sète**